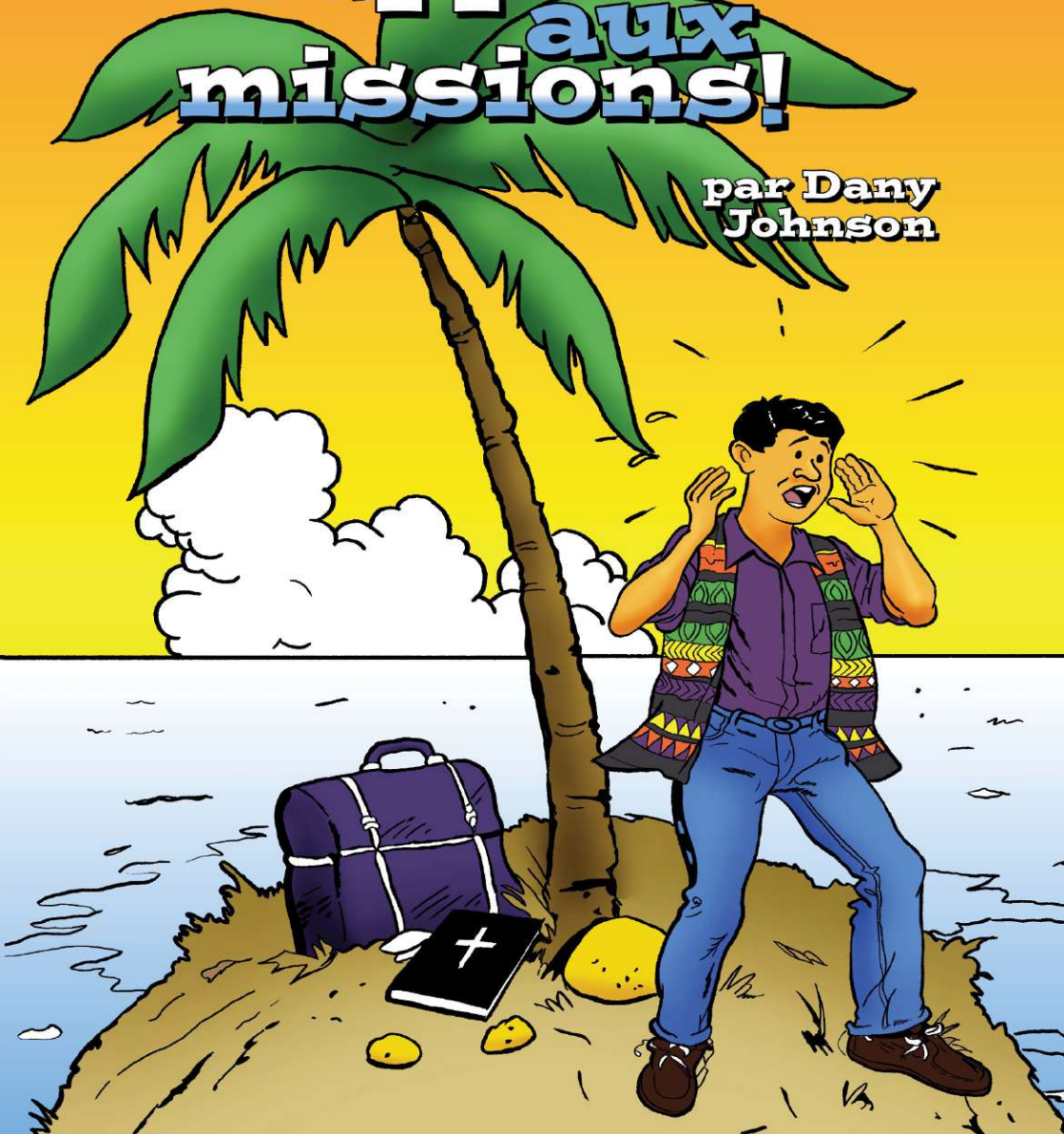


Aidez-moi!

Dieu m'appelle aux missions!

par Dany
Johnson



Introduction

Remerciements

Chapitre 1 - L'appel missionnaire

Chapitre 2 - La préparation académique et théologique

Chapitre 3 - Modeler le caractère

Chapitre 4 - Le service dans l'église locale

Chapitre 5 - L'expérience transculturelle

Chapitre 6- En matière de sentiments

Chapitre 7- Le célibat

Chapitre 8 - La famille missionnaire

Chapitre 9 - Choisir une agence missionnaire

Chapitre 10 - Les finances

Chapitre 11 - Les obstacles

Chapitre 12 - Les adieux

Chapitre 13 - Au début

Addendum

- Pays francophones en Europe

INTRODUCTION

Presque chaque semaine, des jeunes, des couples ou des retraités viennent me voir pour me demander : « Comment puis-je me préparer pour partir en mission ? » En Amérique latine, Dieu a suscité une atmosphère puissante de foi parmi les frères et sœurs de la foi en Christ et c'est très émouvant. Depuis le siècle dernier, les chrétiens sont très engagés et se consacrent pleinement à l'œuvre missionnaire.

J'ai eu le privilège de former et d'enseigner de nombreuses personnes appelées à la mission, et je suis rempli de joie de voir que l'Éternel commence à rassembler une armée toujours plus forte composée d'individus de toutes ethnies, peuples, langues et tribus, pour récolter les derniers fruits sur cette terre.

L'idée d'écrire ce manuel ne vient pas de moi seul. Je rends honneur à ceux qui en sont les véritables inspirations. Les 13 premiers chapitres le fruit de mes étudiants de CEMCA au Guatemala et répondent à des questions pratiques sur la manière de servir dans le champ missionnaire. Les deux

derniers chapitres abordent la croissance des disciples en Europe et leur engagement missionnaire à travers le monde. Je prie le Seigneur que ce manuel soit utile et qu'il serve de guide aux lecteurs.

REMERCIEMENTS

A Eleana CORZO MARROQUIN, l'une de nos lauréats du CEMCA, pour avoir eu l'initiative de rédiger ce manuel. Elle m'a motivé et m'a inspiré. Merci beaucoup, Chiqui !

A Barbara RENDON CORZO qui a transcrit les notes originales de mes manuscrits.

A Giovanni PINEDA et Areli de RODRIGUEZ pour leur aide précieuse dans la correction et les suggestions qu'ils m'ont donné. Merci pour ce travail plein d'amour que Dieu va récompenser justement : Que Dieu vous bénisse !

A Jaime RODRIGUEZ pour l'écriture du huitième chapitre « La famille missionnaire ». Leur perspective et leur expérience ont enrichi le contenu de cette formation.

A Omar GUDIEL pour sa conception graphique, ses propositions et ses idées créatives.

A Fer NAJERA pour les dessins d'illustration de la thématique des 13 premiers chapitres et de la couverture.

A tous les bien-aimés qui ont participé financièrement pour couvrir les frais de la deuxième édition en espagnol de cet ouvrage.

A Hilda ESTRADA PAIZ pour la collaboration de la correction et de la publication de cette édition hispanophone. Que Dieu te bénisse !

A Silvia QUIJADA pour la traduction de cet ouvrage en français avec la relecture et correction de Melissa LADAKIS, Juliette ZHOU, Jennifer CHUNG KWAN et Esther NGU.

L'APPEL DE DIEU



Chapitre 1

L'APPEL DE DIEU

Après un demi-siècle de silence, un mouvement, missionnaire a émergé à COMIBAN'87 à Sao Paulo au Brésil, au sein de l'église évangélique d'Amérique latine.

Cet événement a marqué le début de l'essor de l'Amérique Latine en tant que force missionnaire. Quelle joie de constater aujourd'hui combien de jeunes célibataires, de couples et de familles ont répondu à l'appel de Dieu, prêts à relever le défi de partir "jusqu'aux extrémités de la Terre" !

Pour illustrer la diversité des appels, il suffit de regarder la relation unique que Dieu entretient avec plusieurs personnages dans la Bible. Par exemple, le prophète Amos était agriculteur, Matthieu collecteur d'impôts, Moïse prince en Égypte et Paul prêtre. Ces parcours variés témoignent du respect et de la créativité de Dieu

envers l'humanité. Pour cette raison, il me semble qu'il n'existe pas de formule unique pour définir ou reconnaître l'appel de Dieu dans nos vies.

Par ailleurs, je ne crois pas que l'appel se limite à une expérience personnelle ou surnaturelle. Une telle conception de hiérarchie spirituelle pourrait engendrer de l'incertitude chez les nouveaux missionnaires qui n'ont pas vécu ce genre d'expérience.

Je rend grâce à Dieu pour nous avoir donné Sa Parole qui est une méthode pratique et biblique. Un verset puissant dans le livre de Proverbes 16.9 à profondément marqué ma vie : "Le cœur de l'homme médite sa voie, mais c'est l'Éternel qui affirme ses pas". Il est devenu une partie de moi, et je me reconnais pleinement dans ce passage.

Depuis ma conversion au christianisme, j'ai ressenti une passion pour la mission. J'aimais les cultes missionnaires à l'église et à l'Institut Biblique, et au fil du temps, j'étais de plus en plus convaincu que Dieu m'attirait vers lui. Bien que je ne

comprenais pas encore pleinement la nature de cet appel, c'est ainsi que tout a commencé. Je n'ai jamais eu de rêves, de visions, de rencontres divines ou de révélations spéciales. Pourtant, peu à peu, cette petite flamme grandissait en moi, me brûlant sans jamais s'éteindre. Un jour, j'ai pris la décision de répondre à cet appel en criant: "Me voici, Seigneur". C'était sans doute la réponse, la plus juste dans sa présence. bien que ma première expérience missionnaire ait échoué, je ne pouvais pas fuir ni nier cet appel. Il était profondément enraciné au fond de mon âme.

Mon premier voyage missionnaire fut un projet à court terme à Montego Bay en Jamaïque en 1984. Malgré mes efforts pour organiser les choses minutieusement dès mon arrivé, j'ai rapidement fait face à l'échec. En effet, personne n'était à l'aéroport pour m'accueillir car les habitants préfèrent rester chez eux lorsque le temps est mauvais. En théorie, mon objectif était de fonder une nouvelle église. Cependant j'ai été choqué par l'attitude de certains missionnaires envers les

habitants, par les odeurs corporelles ou encore par la pauvreté que j'ai rencontré.

Nous devons assumer la responsabilité de notre parcours missionnaire et des défis qui l'accompagnent. Il est essentiel de bien préparer chaque étape, d'étudier les options disponibles, de faire des recherches sur le terrain et de discerner les temps et les bons moments. Dieu n'est pas obligé de rediriger notre chemin, mais si nous restons fidèles à nos engagements, il sera avec nous pour aplanir notre sentier, nous guider avec sa sagesse et son discernement, nous réconforter dans les moments de difficultés et nous remplir d'assurance en Lui.

Nous sommes témoins d'un réveil parmi nos frères et sœurs dans la foi avec des témoignages puissants comme celui de Katrina une leader missionnaire régional du Guatemala. Profondément engagée dans son appel, elle a consacré tout son temps, son énergie et son cœur pour servir dans la mission. Elle s'est rendue à GCOWE en Corée du Sud

en 1995. A son arrivée à l'aéroport, entourée d'autres délégations asiatiques, elle s'est sentie immédiatement intégrée grâce à sa physionomie orientale. Cet aspect surprenant n'était pas un simple hasard mais le début d'un processus qui allait confirmer la destination de son travail missionnaire. A son retour, elle fit un rêve où elle se trouvait dans une rue en Asie. Elle se souvint de chaque détail du lieu et, le lendemain, en regardant un documentaire à la télévision, elle reconnut les images de la vidéo et les associa à son rêve. Ce fut la confirmation divine de son appel, et ainsi, elle entreprit la préparation de son départ.

Un autre exemple est celui de notre sœur Gabriela qui avait un rêve missionnaire récurrent depuis son enfance. En tant que coordinatrice missionnaire de sa dénomination, elle se posait toujours la même question "Où vais-je aller pour accomplir mon appel ? Attirée par les pays asiatiques, elle se sentait particulièrement proche de cette culture, ayant accumulé de nombreuses expériences dans ce domaine. Après avoir préparé

son parcours pendant 6 ans, elle est finalement partie en Asie soutenue par toute son église.

D'autres exemples reflètent un désir ou une attirance vers le Christ et son appel à aller vers les peuples non-chrétiens. Cette sensation est tout aussi légitime que les autres expériences, souvent très touchantes et puissantes. L'enjeu principal dans ce domaine est le suivant : chaque personne doit accepter son appel comme une mission formelle de la part du Dieu. Cet appel sera toujours impactant, puissant, extraordinaire et éternel.

Certaines personnes qui reçoivent cet appel me demandent : « Pasteur Dany, comment discerner où aller, quoi faire, avec qui, quand et comment m'y prendre ? » En réalité, il ne faut pas se laisser troublé par ces interrogations, car ce sont des questions secondaires qui se résoudront au fur et à mesure que les circonstances se présenteront. Dieu vous montrera le chemin à suivre. Ces détails relèvent de sa souveraineté et il les révélera au moment opportun. Voici ce que Dieu demande aux

hommes selon Michée 6.8 *"On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; Et ce que l'Éternel demande de toi, C'est que tu pratiques la justice, Que tu aimes la miséricorde, Et que tu marches humblement avec ton Dieu."* Pendant des années, je me suis posé les mêmes questions et mon âme était affligée. Je confesse que j'ai mis du temps à comprendre que Dieu me bénirait partout où je me trouverait. J'ai toujours servi de tout mon cœur et avec joie.

Il me semble que l'essentiel, au début, est d'être efficace dans la vie pratique sans tomber dans la spiritualité excessive. Il n'est pas nécessaire de s'inquiéter outre mesure. L'essentiel est de s'appuyer sur l'appel de Dieu dans la foi.

Il est étrange de constater comment les humains cherchent constamment la confirmation de Dieu à l'instar de l'histoire de Gédéon dans le livre des Juges 6.11-8.35. Nous avons tendance à vouloir satisfaire nos désirs et caprices en cherchant à manipuler la volonté de Dieu selon nos propres conditions. Quel combat pour trouver les réponses à

nos questions. Se fier uniquement aux conseils, aux circonstances, aux émotions ou aux expériences surnaturelles peut conduire à un échec douloureux. Même si nous ne nous en rendons pas toujours compte, le Christ est avec nous. Sa force habite notre faiblesse et il prépare nos cœurs pour établir une relation plus profonde avec Lui. Le mysticisme évangélique ne nous aide pas véritablement face aux épreuves et afflictions qui creusent un vide profond dans notre âme.

En conclusion, l'appel missionnaire est une flamme qui grandit dans notre cœur. C'est une invitation divine à travailler aux côtés de Dieu, à semer la bonne nouvelle dans les cœurs des non croyants et à récolter les fruits du royaume céleste.

Jour après jour, cet appel se renforce, comme la lumière du jour qui éclaire notre vie spirituelle. Dieu dépose cette mission dans notre cœur, guidant chaque jour nos pas vers l'accomplissement de son projet éternel.

POUR ALLER PLUS LOIN...

Répondez...

1. Quels sont les aspects de la mission qui attirent votre attention ?

2. Imaginez que vous êtes à la fin de votre vie sur terre, d'après vous quel serait votre épitaphe ?

3. Quels projets nourrissez-vous dans votre vie spirituelle ?

4. Ressentez-vous une passion particulière dans votre cœur ? _____

5. Énumérez les œuvres que vous avez menées dans votre église locale et partagez laquelle vous a le plus enthousiasmé ?

La Préparation

Académique et Théologique



PREPARATION ACADEMIQUE ET THEOLOGIQUE

« *Excelsior, toujours plus haut* » Je crois vraiment à l'excellence. Nous pouvons lire dans la Bible « Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes » Colossiens 3.23.

Aujourd'hui, la formation missionnaire devient de ne plus plus difficile. La société postmoderne en démocratisant l'enseignement, encourage les raccourcis pour obtenir les diplômes, ce qui affecte la rigueur académique. De son côté, l'Église, semble suivre cette tendance en négligeant l'exigence d'une véritable connaissance de la Parole de Dieu.

Pourtant, un niveau d'études en théologie, équivalent à une licence ou une maîtrise, est essentiel pour mieux comprendre la société et ses valeurs, notamment dans le monde du travail. Par ailleurs, notre époque exige une maîtrise avancée des nouvelles technologies afin d'optimiser la

communication et renforcer les échanges entre les hommes.

Lorsqu'ils interagissent avec les membres de l'Église, leurs équipes de travail ou sur les réseaux sociaux, les enfants de Dieu doivent veiller à la cohérence entre leurs paroles et leurs actions. Comme le rappelle l'Apôtre : « Nous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte » Hébreux 12.1

Il est essentiel de rester humbles, car les attentes envers les missionnaires sont souvent très élevées, tant sur le plan professionnel que spirituel. Pourtant aucun enfant de Dieu n'est expert en tout. Reconnaître, à l'occasion, ses propres limites n'est pas une faiblesse mais un signe d'authenticité qui renforce la confiance des autres disciples dans leur propre cheminement.

En Amérique Latine, les missionnaires doivent faire preuve d'une grande créativité dans leur vie quotidienne. Ils doivent adapter leur formation académique aux conditions du terrain parfois extrêmes. En plus de leur service à mi-temps dans

l'église locale, ils exercent souvent des petits métiers pour subvenir aux besoins de leur famille ou aux leurs. Entre ces diverses activités, il arrive que l'objectif fixé ne soit pas atteint, obligeant parfois toute la famille à retourner dans son pays d'origine. C'est pourquoi, il est essentiel d'anticiper et de prévoir les finances avant de partir en mission à l'étranger.

Certains jeunes se sentent démotivés par le temps qu'il faut consacrer à la formation avant de partir en mission. Je me souviens qu'un auteur d'une revue a donné des conseils pertinents à ce sujet. Voici un extrait du dialogue publié :

« - J'ai toujours rêvé de devenir médecin mais si je commence maintenant je serais diplômé à 40 ans !

-Et quel âge aurez-vous, si vous ne commencez jamais vos études ? »

Le temps passe vite. Il est essentiel de profiter de chaque instant. Si vous devez terminer le collège ou le lycée, faites-le ! Si vous souhaitez apprendre une langue, un métier ou changer de carrière, lancez-vous ! Tous les compétences qui enrichiront votre CV seront des atouts précieux.

Lisons Proverbes 13.12 « Un espoir différé rend le cœur malade, Mais un désir accompli est un arbre de vie ». Je reconnais que le chemin est difficile, mais sur le long terme, nous gagnerons beaucoup de temps.

Plus tôt nous quitterons notre zone de confort et la facilité, mieux ce sera. En effet, nous ne regretteront pas d'avoir investi dans une préparation théologique solide.

Je rends grâce à Dieu pour le temps consacré à des études approfondis, centrés sur la Bible, et à l'acquisition des fondements de ma foi chrétienne. Il est important de souligner que la foi chrétienne est de plus en plus attaquée par le monde laïc, les universités, ainsi que par l'absence de véritables modèles dans la société actuelle. Vivre dans les pays du Nord comme les États Unis, le Canada, l'Australie, la Suisse, le Royaume Unis et l'Union Européenne, exige une solide performance biblique et académique pour contrer la philosophie de l'impiété des derniers temps, le matérialisme, l'apostasie, l'idolâtrie et les principes de la post-modernité.

Les missionnaires doivent se préparer comme des soldats sur le champs de bataille spirituel, luttant contre la pensée de ce monde, en s'appuyant

sur les stratégies enseignées dans la Parole de Dieu. Les chrétiens doivent être prêts à faire face aux conditions futures de cette planète, surtout dans les derniers temps. Lisons ces versets bibliques qui nous rappellent le commandement éternel donné par Dieu : « Bien aimés, comme je désirais vivement vous écrire au sujet de notre salut commun, je me suis senti obligé de le faire afin de vous exhorter à **combattre pour la foi** qui a été transmise aux saints une fois pour toutes » Jude 1.3 et « il doit **redresser avec douceur les adversaires**, dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance pour **arriver à la connaissance de la vérité**, et que, revenus à leur bon sens, ils se dégageront des pièges du diable, qui s'est emparé d'eux pour les soumettre à sa volonté » 2 Timothée 2.25-26.

Je pense que la formation et le profil académique doivent correspondre à la nature du service ou de l'appel. Par exemple, celui qui postule pour enseigner dans un Institut Biblique, devra avoir suivi une formation rigoureuse pour être en mesure de préparer efficacement les futurs étudiants. Chaque église établit des critères spécifiques pour atteindre les objectifs de l'œuvre missionnaire . L'essentiel réside dans l'obéissance et l'application des principes bibliques au quotidien. Dieu utilise tous

les atouts, les dons et les talents qu'il nous a confiés pour accomplir son projet final.

POUR ALLER PLUS LOIN...

Répondez :

Quel est votre niveau académique actuel ?

En lien avec votre appel, quelles sont vos intentions et quels besoins avez-vous identifiés dans votre domaine de mission ?

Quels sont les points faibles de votre formation académique ? _____

Avez-vous pleinement investi dans votre développement académique et/ou théologique ? Si ce n'est pas le cas, quels ont été les obstacles ? Expliquez votre parcours.

MODELER LE CARACTERE



Chapitre 3

MODELER LE CARACTERE

L'une des questions les plus essentielles à se poser est « *Qui suis-je ?* » Dans ce manuel, nous allons explorer l'examen de la conscience, l'attitude et la discipline d'un missionnaire. Dieu n'appelle pas des personnes parfaites car personne n'est parfait sur cette terre. A cause du péché, l'être humain porte des défauts dans son caractère. Cependant, même si nos âmes sont marquées par notre vieille nature, nous bénéficions de l'aide du Saint-Esprit pour nous transformer et devenir meilleur chaque jour. Ce combat contre nos défauts est souvent intense et, parfois, il semble même semé de défaites. Parfois, il nous faut persévérer pendant des années pour façonner notre caractère. La nouvelle créature que nous devenons, façonnée à l'image de Jésus, marquera profondément l'esprit de ceux qui en seront témoins.

L'appel de Dieu exige du missionnaire respect et crainte de Dieu. Il est essentiel de s'engager avec sérieux et d'adopter une moralité exemplaire, fondée sur les principes bibliques. Malheureusement, certains ont laissé une mauvaise impression sur le terrain, et les gens sont

particulièrement sensibles à l'hypocrisie, à la trahison, au manque du sérieux et à la malhonnêteté.

Avant de partir en mission, j'encourage vivement les candidats à s'instruire correctement, à développer la maîtrise de soi, à travailler sur leur mauvais caractère, et à adopter de bonnes habitudes et attitude. Il est également important de veiller à son apparence physique et à sa santé mentale. Ce processus dure une vie : il s'agit d'avancer un pas à la fois, sans jamais s'arrêter.

Pour rester fidèle à votre engagement missionnaire, voici quelques aspects essentiels à cultiver : l'intégrité, la gestion des faiblesses, l'interdépendance et la confiance.

- **L'intégrité** :

Cette vertu permet de vivre dans l'honnêteté, la sincérité et la droiture. En tant qu'ambassadeurs du Royaume Céleste, selon la Parole de Dieu, nous représentons l'Église sur terre, incarnant l'image d'une famille équilibrée au sein de la société et favorisant l'intégration parmi les nations .

Ces valeurs ont un impact positif dans le partage la Bonne Nouvelle du Salut. Ainsi, les peuples seront plus enclins à accueillir et à inviter des chrétiens chez eux, maintenant ainsi les portes ouvertes pour la mission. Soyez obéissants comme le demande Éphésiens 4.25 *« C'est pourquoi, **renoncez au mensonge**, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain ; car nous sommes membres les uns des autres »*

- **La gestion des faiblesses :**

Nous sommes conscients de nos défauts et traversons tous des moments de faiblesse. Le véritable enjeu n'est pas tant d'être faible, mais de reconnaître nos faiblesses. Nos vices, notre manque de force morale, de capacité ou de valeur peuvent engendrer un sentiment de honte. Pourtant, notre Seigneur ne nous abandonne jamais ! Il nous vient en aide si nous sommes disposés à affronter ces défis, à chercher des solutions, à progresser ou même à faire appel au soutien d'un professionnel. Certaines luttes, comme les perversions sexuelles, la dépendance aux

drogues ou la violence domestique, doivent être guéries avant que nous puissions pleinement témoigner auprès des non chrétiens.

Les missionnaires à travers le monde doivent être bien équipés, car ils traverseront de nombreuses épreuves pour grandir dans la foi. Rappelons-nous les paroles de l'apôtre Paul dans le Nouveau Testament : « C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, **quand je suis faible, c'est alors que je suis fort** » 2 Corinthiens 12.10

- **L'interdépendance** :

Si vous êtes envoyé par votre église locale ou une agence missionnaire, le travail en équipe devient une nécessité partout dans le monde. Il est essentiel de savoir renoncer à certains droits, de chercher des solutions ensemble, de surmonter les défis, et de collaborer avec amour et solidarité. Chaque membre de la mission doit contribuer au projet commun

sous la direction de Dieu et des autorités établies sur le terrain.

L'individualisme et l'égoïsme sont souvent sources de conflits. C'est pourquoi je vous mets en garde : mieux vaut rester chez vous plutôt que de semer la discorde et provoquer des divisions parmi les frères et sœurs par égoïsme ! Cessez de toujours chercher un coupable ou de vous perdre dans des discussions stériles !

C'est une joie de vivre et de servir ensemble en équipe pour recevoir la bénédiction de Dieu. Il est essentiel de s'exercer d'abord dans son pays d'origine afin d'évaluer son endurance et d'apprendre à travailler en équipe.

- **La confiance :**

L'être humain apprend par imitation, par l'expérience et parfois en suivant des conseils. Dans la vie chrétienne, l'erreur peut devenir un outil d'apprentissage et d'enseignement. Mais qui peut vous corriger

sans que cela ne vous dérange ? Avez-vous déjà demandé à votre responsable son avis sur votre personnalité et votre caractère ? Si ce n'est pas le cas, quelles en sont les raisons ?

Il est essentiel d'avoir un cercle restreint de confiance où l'on peut partager ses préoccupations, ses défis et ses luttes personnelles. S'entourer de 2 ou 3 personnes capables de parler avec franchise, sans blesser est précieux. Dans l'église locale, vous pouvez cultiver ces amitiés avec des personnes qui pourront vous observer, vous écouter et vous conseiller avec bienveillance.

Si ce n'est pas encore le cas, il est temps de commencer à s'ouvrir aux autres en s'appuyant le discernement de Dieu. Cette discipline sera précieuse pour votre bien être et votre préparation à la mission.

POUR ALLER PLUS LOIN ...

Répondez :

1. Payez-vous vos impôts ? Tenez-vous parole ? Avez-vous des dettes ? Conduisez-vous sans votre permis de conduire ou avec la date expirée ?

2. «Quels sont mes défauts ?» Posez cette question à deux amis de confiance et assurez-vous qu'ils ou elles soient honnêtes.

3. Dans votre famille, quelles remarques recevez-vous concernant votre personnalité ?

4. Quels aspects de votre caractère vous pose le plus de difficultés?

5. Avec quel type de personne avez-vous le plus de difficultés relationnelles ? Que révèle cette difficulté sur votre personnalité ? Comment imaginez-vous vos interactions dans le cadre de la mission ?

SERVICE DANS L'EGLISE LOCALE



SERVICE DANS L'EGLISE LOCALE

En Amérique Latine, j'apprécie profondément le mouvement missionnaire car il insiste sur deux axes essentiels:

- a) L'église Locale
- b) Les peuples non atteints.

Notre modèle, basé sur la Bible, reconnaît que tout est entre les mains de Dieu et dépasse nos capacités humaines. Je crois en l'église locale, en les associations chrétiennes et en les organismes religieux à l'échelle mondiale. Ayant travaillé au sein de ces structures, je constate les fruits de leur travail à travers le monde. Cependant, l'église locale demeure le cœur de la formation où nous mettons en pratique nos dons et talents. L'église est la stratégie choisie par Dieu pour rassembler les croyants dans les derniers temps. Depuis ses débuts, l'évangile est prêché pour nourrir les nouveaux convertis à travers la Bible et instruire les disciples « afin que l'homme

de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre » 2 Timothée 3.17b.

Un problème me préoccupait : certaines personnes souhaitaient me contacter et partir en missions sans être rattachées à une église locale. Elles affirmaient que les églises manquaient de vision missionnaire ou que les membres n'étaient pas intéressés par ce ministère. Peut-être avaient-elles raison sur certains points, mais pour moi, cela ne justifie pas le fait de s'éloigner de l'église locale. Malheureusement, certains vont jusqu'à se révolter contre l'ordre établi, et cela m'attriste profondément.

Sans un engagement réel dans leur église locale, les personnes ne pourront pas servir comme missionnaires bien longtemps. De plus, il est indispensable de disposer des ressources financières pour partir en mission et vivre sur le terrain. Toutefois, notre service ne doit pas être motivé par des intérêts personnels ; les revenus obtenus doivent être légitimes et utilisés de manière efficace. Ce sont les *églises* qui envoient les missionnaires, sous leur responsabilité et leur bienveillance. Pourtant, nombreux sont ceux qui partent par leurs propres moyens, en s'appuyant sur

leurs finances personnelles ou sur l'aide d'amis, pour vivre une expérience missionnaire à l'étranger.

Il est possible d'être un « missionnaire indépendant », aussi appelé « missionnaire de la foi ». Ce sont des personnes ayant reçu une formation préalable dans leur pays d'origine et ayant entretenu des relations transparentes avec les autres chrétiens ainsi que d'excellents liens avec les églises locales. Cependant, en raison d'une situation politique extrême ou de persécutions, elles se voient contraintes de quitter leur pays et de s'installer ailleurs, poursuivant ainsi leur mission dans un contexte d'exil.

Voici les avantages d'appartenir à une église locale :

- Être en bons termes avec son pasteur, le comité missionnaire, les anciens, les diacres et tous les membres de l'église.
- Posséder une base solide dans la prière et l'intercession.
- Obtenir un soutien financier.
- Créer une équipe en s'appuyant sur la prière.
- Recevoir des conseils pour discerner la bonne voie avant de partir en mission.

Cela dit, vous avez la possibilité de changer d'assemblée et de rejoindre une église locale dont l'enseignement est fidèle aux Écritures, où vous pourrez vous engager au service du corps de Christ. Cette étape vous permettra de révéler vos dons et talents, ainsi que de recevoir des corrections et de débiter votre formation missionnaire.

Je me souviens avoir moi-même traversé une période de questionnement pour découvrir mon don spirituel. J'étais angoissé, peinant à discerner la volonté de Dieu pour ma vie. La clé a été une phrase prononcée par mon pasteur : « Faites tout ce qu'il vous demande dans le service de l'église locale »

Si des personnes vous font confiance en vous confiant des responsabilités, accomplissez les avec joie et efficacité, même si, au départ, elle ne vous attirent pas particulièrement. Il est essentiel d'essayer pour découvrir vos capacités, vos compétences et vos dons. Cette mise en pratique vous aidera à confirmer votre appel et votre ministère.

Si vous êtes fidèle dans les petites tâches au sein de l'église, Dieu vous récompensera en fonction de votre croissance spirituelle. Aimons notre église locale, car elle représente le corps de Christ. Lisons

ensemble Éphésiens 5.25 « Maris, aimez vos femmes,
comme **Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-
même** pour **elle** »

POUR ALLER PLUS LOIN ...

Répondez

1. Depuis combien de temps faites-vous partie de votre église locale ? Étiez-vous dans une autre église auparavant ? Si oui, quelles raisons vous ont conduit à la quitter ?

2. Quelle est votre responsabilité actuelle au sein de votre église locale ?

3. Comment décririez-vous vos relations fraternelles avec votre équipe de travail dans l'église?

4. Vous est-il déjà arrivé de refuser une tâche ou une activité dans votre église ? Si oui, pouvez-vous décrire cette situation ?

PREPARATION ET EXPERIENCE TRANSCULTURELLE



PREPARATION ET EXPERIENCE TRANSCULTURELLE

En rédigeant ce manuel, je suis conscient que l'importance de la préparation et de l'aspect transculturel ne sont pas encore pleinement intégrées dans la vision de l'église locale. Malheureusement, les églises qui s'engagent dans cette direction se concentrent souvent sur des approches académiques et théologiques. Nous allons donc souligner les avantages d'une préparation personnelle dans le cadre de l'expérience transculturelle.

De nombreux frères dans la foi sont partis vers une autre culture sans avoir développé cette capacité transculturelle. Selon eux, un excellent service au sein de l'église, des diplômes reconnus et une formation théologique sont suffisants pour être efficace dans la mission. Cependant, ils étaient souvent motivés par l'émotion, une opportunité ou une invitation. Si les missionnaires ne suivent pas un programme axé sur l'apprentissage de l'altérité culturelle, la mission risque de devenir un cauchemar.

Qu'est-ce qu'une préparation transculturelle ? Il s'agit d'une formation qui combine des aspects théoriques et pratiques sur l'étude des différences culturelles. Des agences internationales, telles que « Jeunesse en mission » en Europe, propose ce type de formation. A la fin de ce manuel, nous vous fournirons toutes les informations nécessaires sur ces ressources disponibles dans l'ADENDUM.

Pendant la phase théorique, vous approfondirez votre compréhension de Dieu et du monde. L'objectif principal est de vivre ce que vous apprenez et de le mettre ensuite en pratique. Ce concept repose sur l'idée que l'apprentissage et la croissance ne se limitent pas à l'enseignement en classe, mais se réalisent aussi à travers le service, la vie en communauté, l'apprentissage individuel ou en petits groupes, etc.

La phase pratique se concentre sur l'application concrète de ce que vous avez appris en classe à travers une expérience immersive et pluriculturelle. Pendant cette période, les équipes partent sur le terrain, se mettent au service des autres et partagent l'amour et l'espérance en Christ de diverses manières : évangélisation, apprentissage de la vie de disciple, sports, mises en scène, activités pour les jeunes, formation, musique, service pratique et prières.

Vivre dans un pays plurilingue et pluriculturel vous offre l'opportunité de rencontrer des personnes de différentes origines dans votre quartier, votre communauté ou votre région. Cela vous permet de pratiquer leur langue, de découvrir leurs habitudes et coutumes, tout en ayant l'occasion de partager l'évangile. Vous pourrez également développer une sensibilité envers leurs cuisine et ses parfums, ainsi que leurs fêtes traditionnelles.

Bien sûr nous ne pourrions pas saisir tous les aspects d'une culture sans une immersion totale, mais cette expérience nous aide à développer une plus grande tolérance envers les autres. Par exemple, avec les mouvements migratoires et l'arrivée de réfugiés politiques, nous donnons actuellement des cours de la langue du pays dans nos église pour faciliter l'intégration des nouveaux arrivant dans la vie quotidienne. Nous utilisons également un logiciel multilingue pour leur permettre d'écouter la Bible dans toutes les langues disponibles, dans le but de les intégrer avec leur accord, dans une église locale.

Les équipes ont été formées par plusieurs églises, réunissant des personnes de toutes les nations, afin de répondre à cette demande. Aujourd'hui, ce sont les nations qui viennent à nous pour entendre la Bonne Nouvelle. Chaque chrétien peut se mettre à la place d'un étranger, ressentir sa

solitude, ses besoins essentiels, sa souffrance ou ses difficultés linguistiques.

Je me souviens de ma première visite au Guatemala. J'avais une mentalité très américaine et j'avais emporté suffisamment de déodorants pour tenir six mois. Je ne sais pas si nous pensions que les habitants ne pouvaient pas s'adapter à leur environnement tropical, mais en repensant à cela, c'est un peu ridicule. Finalement, nous en rions aujourd'hui, conscients de notre propre ignorance.

Les expériences transculturelles nous ancrent dans la réalité quotidienne. Partir dans des pays du Sud, comme en Inde, au Maghreb ou en Asie par exemple, n'est pas un voyage touristique ni une croisière romantique pour profiter de la vie comme des simples voyageurs. Il y a bien sûr la possibilité de découvrir des lieux magnifiques, de rencontrer des gens merveilleux et de s'émerveiller devant la création divine. Cette expérience élargira notre pensée et notre créativité, nous permettant d'admirer toute la beauté de notre Dieu. Toutefois, il nous faut maintenir un équilibre entre les avantages et les défis de cette épreuve transculturelle.

Nous avons l'assurance que Dieu nous rend capables comme l'indique Romains 8.28 où il est dit que « Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont **appelés selon son dessein** ». Cependant, il

est important de veiller à ce que nos goûts et préférences personnelles ne nuisent pas à l'œuvre de Dieu. Parfois, nous avons du mal à voir la main de Dieu dans les circonstances ou les conditions difficiles qui nous entourent. Dans d'autres cas, c'est notre attitude négative qui nous empêche de les surmonter, nous menant à être envahis par le désespoir et l'angoisse.

Il y a trois aspects essentiels à comprendre tout au long de notre vie concernant la conscience culturelle : la nouvelle culture, notre équipe de travail et notre propre bagage culturel. Plutôt nous les comprendrons, plus tôt nous nous adapterons à notre vie de missionnaire.

- a) **La Nouvelle Culture** : nous allons travailler dans des régions où la mondialisation est présente, mais il est essentiel de découvrir la manière la plus appropriée de présenter l'évangile en fonction de la culture locale, en respectant ses principes et ses valeurs. Parfois, bien que nous comprenions la culture, nous avons du mal à l'accepter pleinement.
- b) **Notre équipe de travail** : Dès notre arrivée sur le terrain missionnaire, nous intégrons une équipe plurilingue et pluriculturelle. Cela implique que l'adaptation comporte à la fois un aspect interne et externe, en ce qui concerne

tant nos collègues que la société locale à atteindre. Même si tous les membres de la mission sont chrétiens, consacrés et engagés à prêcher l'évangile, cela ne signifie pas que la compréhension mutuelle soit automatiquement établie.

- c) **Notre propre bagage culturel** : Dès notre naissance, nous avons été immergés dans une culture qui forge notre première identité dans le monde. Lors de notre départ en mission, nous devons mettre en œuvre nos compétences face à des situations de crise, de pénurie, de besoin ou de danger. Le plus grand piège est d'ignorer notre propre bagage culturel et de considérer nos préjugés comme légitimes. Par exemple, parler uniquement notre langue parce que c'est plus facile, ou ne pas sortir de notre zone de confort à l'étranger. Une autre attitude problématique serait d'analyser la vie uniquement sous un angle matérialiste, en pensant que notre philosophie de vie est supérieure à celle des autres.

Je pense qu'il est essentiel que nous nous auto-évaluions de manière critique concernant notre propre culture. Il est important de se poser des questions telles que : Quels sont les préjugés inconscients que j'ai vis à vis de l'autre culture ?

Comment dois-je orienter mon ministère, adorer Dieu, évangéliser, prier ou jeûner dans la nouvelle église ?

Il est difficile d'imaginer comment notre propre culture peut parfois devenir un obstacle à l'avancement de la mission. Nos erreurs de jugement doivent être corrigées au fur et à mesure que nous apprenons à nous connaître plus profondément. Cet apprentissage mettra en lumière notre culture, notre ego et la Parole de Dieu. Il est essentiel de demeurer humble, comme le disait Jean le Baptiste : « Il faut qu'il croisse, et que je diminue » Jean 3.30

L'adaptation et l'intégration sont une bénédiction, mais l'individu doit faire l'effort de s'ouvrir aux autres, sans imposer de limites religieuses ni sombrer dans l'œcuménisme. Les missionnaires peuvent visiter des synagogues, des églises et des temples bouddhistes, participer à des nuits blanches de monuments, goûter aux plats d'autres cultures, apprendre de nouvelles langues et apprécier la musique locale.

Le missionnaire qui parvient à s'adapter à sa nouvelle culture, deviendra un frère ou une sœur bien-aimé(e) et, mieux encore, un(e) ami(e) pour la Gloire de Dieu.

POUR ALLER PLUS LOIN ...

Répondez

1. Comment définissez-vous l'expression « Préparation transculturelle » ?

[illegible]

2. Quelle région du monde vous intéresse particulièrement ? Quelle ethnie vous attire ? Justifiez vos choix.

3. Quelles démarches avez-vous entreprises pour nouer des relations avec les étrangers de votre entourage ?

This image shows a blank sheet of white paper with horizontal ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins or other markings on the paper.

4. Que pensez-vous de l'idée d'investir du temps pour développer vos compétences transculturelles, avant de partir en mission ?

This image shows a single sheet of white paper with horizontal blue or grey ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are approximately 20 lines visible. The paper has a slight shadow on the right side, suggesting it's resting on a surface.

EN MATIERE DE SENTIMENTS



EN MATIERE DE SENTIMENTS

Le mot « sentiments » est souvent exprimé dans des situations complexes où peuvent s'exercer des pressions sociales.

Un missionnaire peut détourner son appel à cause de la manipulation sentimentale des parents car ils ont investi trop d'argent dans sa formation universitaire, et il doit réussir sa carrière afin de gagner beaucoup d'argent et de prestige.

Cela peut aussi être le cas, si jamais sa fiancée n'est pas d'accord de quitter sa zone de confort, le menaçant de rompre ses fiançailles s'il ne renonce pas à cette idée fixe. Alors, c'est tout à fait possible de se sentir coupable d'accepter un travail missionnaire sans l'appui de son groupe familial. Quoi faire ? Sommes-nous prêts à suivre l'appel de Dieu ? Faut-il s'échapper à l'étranger ?

Quant aux sentiments, les célibataires sont autant affectés que les personnes mariées dans cette affaire. Dès que la famille contrôle la vie des enfants, elle s'impose sur toutes les décisions de ses membres. Partir en missions est une bénédiction

mais cette rupture peut provoquer une blessure profonde car l'entourage est attristé à cause de l'absence. Les liens dans certaines familles sont très forts même s'ils sont chrétiens.

J'aime la position du Dr. Neil Clark Warren dans son livre *Comment trouver l'amour de ta vie ?* Il dit qu'il faut guérir les troubles émotionnels avant de prendre une décision définitive comme le mariage. Dans le cas d'un missionnaire, le but consiste à partir sain de corps et d'esprit avant de tracer son chemin.

Dieu provoque un appel chez les missionnaires vers une ethnie ou un pays très particulier, alors pour choisir un ou une partenaire, tous les deux doivent être d'accord pour travailler ensemble. S'ils vont parler de Jésus aux non convertis, alors ils auront cette même petite flamme, qui brûle et qui augmentent avec le temps, pour les mêmes individus.

Paul nous a exprimé dans un passage dans le livre de 2 Corinthiens 6.14 « Ne vous mettez pas avec les infidèles **sous un joug étranger**. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ? » Il faudrait regarder tous les deux vers la même direction.

De temps en temps, les jeunes s'engagent sans trop réfléchir dans une mission. Comment vivre toute la vie avec quelqu'un qui n'aime pas la mission ? Si Dieu vous a appelé à servir comme missionnaire, votre époux ou votre épouse doit s'épanouir avec cet appel. Sinon, votre cœur sera troublé et votre vie sera frustrée même si la personne est chrétienne.

C'est clair : le missionnaire doit éviter les relations sentimentales avec les non chrétiens et il devra choisir des fiançailles chrétiennes avec un partenaire missionnaire qui sera son vis-à-vis et inversement.

C'est une épreuve assez difficile pour un missionnaire d'être sincère et de donner la priorité au service pour Dieu et de devenir son témoin dans le monde.

POUR ALLER PLUS LOIN...

Répondez

1. Quel est votre situation sentimentale actuelle ?

2. Quelle est l'opinion de votre fiancé(e) concernant votre vision missionnaire ? Justifiez votre réponse avec des exemples précis.

3. Quels sont vos sentiments et vos réflexions sur l'idée d'attendre longtemps avant de trouver le ou la partenaire idéal(e) pour le

This image shows a single sheet of white paper with horizontal ruling lines. The lines are evenly spaced and extend across the width of the page. There are no margins or other markings on the paper.

-
-
-
-
-
-

LE CELIBAT



LE CELIBAT

Vous songez à rester célibataire pour vous consacrer à Dieu et à son œuvre ? Dans une communauté protestante ou évangélique pour des raisons sociales ou culturelles, il est très difficile de porter avec allégresse le célibat. Par la Grâce de Dieu, j'ai toujours embrassé le désir de ne pas prendre à tout prix le « joug » d'une femme. Il faut dire que nous recevons beaucoup de pression sociale afin de changer de statut et nous sommes refusés dans certains milieux. C'est clair : les gens regardent d'un mauvais œil le vœu de ne pas se marier et ils font des blagues très lourdes et des commentaires déplacés à ce sujet.

Lisons un texte biblique de l'apôtre Paul sur la lettre 1 des Corinthiens 7 :32-33 « *Or, je voudrais que vous fussiez sans inquiétude. Celui qui n'est pas marié s'inquiète des choses du Seigneur, des moyens de plaire au Seigneur ; et celui qui est marié s'inquiète des choses du monde, des moyens de plaire à sa femme* » Dans ce passage, nous n'abordons pas la spiritualité du célibat comme un Don supérieur sinon la quantité de temps disponible

qu'un célibataire consacre à l'œuvre du Seigneur. Il ne se soucie pas des besoins de la famille ou des réalités terrestres. Étant donné que chaque époux doit plaire à l'autre pour réussir son mariage, ils ont moins de temps pour se consacrer au Seigneur.

Le pasteur Heber Paredes de l'Université de Californie a dit « En réalité, la validité ou la vertu du célibat de l'apôtre PAUL a été diminué dans sa valeur essentielle. Lorsque nous allons réfléchir sur cette doctrine conflictuelle au sens de l'église, nous allons remarquer que durant toute son histoire, les croyants ont choisi la position extrême : tout le monde doit se marier ou rester célibataire. Hélas, le célibat est resté le dernier souhait. Il n'a pas été bien abordé ! »

Le célibataire dans nos églises évangéliques est mal vu, soit pour le service ou pour la mission. Nous n'avons pas mesuré le potentiel qu'ils peuvent offrir au Seigneur dans leur liberté. Nous pouvons citer plusieurs exemples comme le statut de Jésus et quelques disciples. Ils pouvaient se déplacer très facilement pour suivre leur maître et prêcher la Parole de Dieu aux nations. Mais le célibat vient de Dieu.

L'homme ou la femme célibataire possède ces atouts. Pour l'appel missionnaire, une femme peut se déplacer sans problème, elle peut être assimilée dans une autre société plus facilement et un homme n'a pas besoin du confort et il peut accepter des situations extrêmes et des risques.

Comme Dieu a mis ce don particulier chez ses enfants célibataires pour pouvoir mieux servir dans l'œuvre missionnaire, il faut le travailler et le cultiver pour être plus efficace. Il est important d'apprendre plusieurs langues et de s'habituer aux mœurs ainsi qu'aimer les gens de ce nouveau pays.

Je voudrais bien donner un verset d'encouragement aux femmes célibataires car elles sont assez nombreuses en Esaïe 54.7 « Car ton créateur est **ton époux** : L'Éternel des armées est son nom ; Et ton rédempteur est le Saint d'Israël : Il se nomme Dieu de toute la terre » Il est possible que vous ne vous mariiez jamais alors il faut l'accepter dans l'obéissance et l'accomplir dans la volonté de Dieu.

Mais cela ne veut pas dire que c'est une malédiction, ou vivre une solitude, dans un sentiment de dévalorisation personnelle, un manque de vis-à-vis, de communication ou manque affectif, ou encore

des angoisses. Nous ne vivons pas le célibat de la même façon. C'est très légitime de rêver ou de désirer d'avoir une famille mais Dieu a des grands projets pour nos vies. Ce sont des projets de joie et d'amour.

J'avais une amie à l'Institut Biblique. Elle a rêvé toute sa vie d'un mari et d'enfants. C'est un sentiment naturel et normal qui est né dans son cœur. Cependant, elle avait aussi un appel de partir en mission, alors elle n'a pas accepté de prétendants dans sa vie. Mais un jour, je suis allé à Taïwan pour lui rendre visite et elle m'a confié sa peur de ne pas se marier et la difficulté d'accepter ce défit. J'étais très ému par son témoignage étant donné qu'elle a pu voyager autour du monde. En plus, elle est très connue à Taïwan pour l'excellence de son ministère. Est-ce que tant de sacrifice a valu la peine ? Cela sera jugé au ciel devant la présence de notre Dieu. Je pense que ce n'est pas loupé si nous pensons à la quantité d'âmes qui sont venus à la repentance grâce à l'existence d'une femme qui a tout laissé pour l'amour de Christ. Il faut garder la perspective du salut. Quel prix merveilleux elle recevra de la main de Dieu !

Je terminerai ce chapitre du célibat avec un terme « eunuque » dans sa signification d'une personne qui n'est pas appelée pour le mariage, suivi comme un don, sur une note du prophète Esaïe 56.3b-5 :

*« Et que l'**eunuque** ne dise pas : Voici, je suis un arbre sec ! Car ainsi parle l'Éternel : Aux eunuques qui garderont mes sabbats, Qui choisiront ce qui m'est agréable, Et qui persévéreront dans mon alliance. Je donnerai dans ma maison et dans mes murs une place et un nom Préférables à **des fils et à des filles** ; Je leur donnerai un nom éternel, Qui ne périra pas. Et les étrangers qui s'attacheront à l'Éternel pour le servir, Pour aimer le nom de l'Éternel, **Pour être ses serviteurs**, Tous ceux qui garderont le sabbat, pour ne point le profaner, Et qui persévéreront dans mon alliance »*

POUR ALLER PLUS LOIN...

Répondez...

Comment évaluez-vous votre choix de rester célibataire pour l'instant ?

Quels sont les sentiments de souffrance
associés au célibat dans la société actuelle ?

Quels sont vos craintes ou préoccupations
concernant le fait d'attendre au-delà de l'âge

considéré comme «limite» pour le mariage en raison de votre appel missionnaire ?

Si vous n'êtes pas marié(e), Pensez-vous que vous avez le « don du célibat» ? Pourquoi ?

Avez-vous des projets ou des rêves pour
votre vie future en tant missionnaire
célibataire ?

UNE FAMILLE MISSIONNAIRE



LA FAMILLE MISSIONNAIRE

Écrit par

Jaime et Areli Rodriguez

Si c'est un défi de répondre à Dieu : « Me voici » à l'appel missionnaire lorsque le candidat est célibataire, il devient plus compliqué de prendre ce chemin missionnaire dès que nous sommes mariés avec une famille. Dans notre cas particulier, nous étions des étudiants dans le Séminaire Biblique et chacun avait pris sa décision de son côté de partir aux nations pour prêcher l'évangile. Puis, nous nous sommes mariés et nous sommes partis ensemble pour servir dans l'œuvre de Dieu dans notre pays et à l'étranger, pendant 25 ans. Notre processus a commencé individuellement dans un premier temps, ensuite nous avons travaillé comme un couple et finalement, nous sommes en famille.

Première étape de notre appel : « La décision du couple »

L'époux selon le cœur de Dieu est donc celui qui demeure ferme dans la Parole de Dieu. Dans ce cas-là, il va prendre des décisions en faisant la

volonté de Dieu. Le mari va assurer la direction du foyer avec l'aide de sa femme. Ils ont la responsabilité au sein de leur famille de déterminer le lieu de résidence, le choix de l'éducation des enfants, les langues à utiliser dans le cercle familial, ainsi que les pays où ils envisagent de se rendre.

Il est très important de discuter avec anticipation du rôle de la femme dans le foyer et de ses obligations auprès des enfants. Les époux vont prendre les décisions ensemble et ils vont garder un équilibre entre la vie missionnaire et la vie familiale. Normalement, la femme prendra soin de son époux, de ses enfants quand ils sont petits et des tâches ménagères. Par contre, l'homme doit les nourrir physiquement et spirituellement. Il doit être là pour subvenir aux besoins de sa compagne et de ses enfants avec beaucoup d'amour et de patience. La famille sera plus importante que le travail missionnaire.

Seconde étape de notre travail missionnaire : « L'appel des enfants »

Il est recommandable de partir en mission avec nos enfants tous petits. Leur adaptation sera plus facile et rapide dans l'insertion transculturelle. Cependant, les parents doivent leur expliquer selon

leur maturité, le but de vivre et de partir en mission pour prêcher l'évangile aux peuples non atteints. Il est important de mettre en relief le fait de quitter son pays d'origine, ses amis, sa langue et ses habitudes par exemple, pour l'amour de l'œuvre de Dieu. Il est possible que les enfants soient sensibilisés à la mission en vivant son fonctionnement avec leurs parents.

Par contre, si le couple va en mission avec des adolescents, il risque de rentrer à nouveau chez eux car les enfants ne se seront pas assimilés dans l'autre culture. Si vous avez ce cas, il faut prendre du temps pour parler de ce travail à l'étranger, son implication dans la vie familiale, développer les avantages et les inconvénients du point de vue personnelle. Il vaut mieux attendre leur approbation pour partir en mission, étant donné qu'ils vont devenir des jeunes adultes dans un autre contexte culturel et qu'ils choisiront leurs futurs partenaires dans ce nouvel environnement. Est-ce que vous êtes partant (e) d'accepter que vos enfants se marient avec des étrangers et qu'ils ne veulent pas retourner à leur pays d'origine ?

Enfin pour terminer, la famille reçoit la mission de garder, de révéler et de communiquer

l'amour de Dieu pour ses membres, et ce témoignage doit s'étendre à l'humanité qui nous entoure. La famille sera le lieu où l'enfant apprendra l'éducation chrétienne. Il aura le temps de poser ses questions concernant les choses naturelles et surnaturelles. Une famille en bonne santé sera le fondement d'une société saine. Le discernement du chaos dans la société, va s'acquérir d'abord au sein de la communication et des interactions de la vie familiale et par la suite à l'école et dans l'église. D'abord, les enfants vont apprendre les vérités de la Parole de Dieu pour les appliquer dans les problèmes de la vie en société. De cette façon, la famille montrera les implications économiques, émotionnelles, éducatives pour s'engager à accueillir et à recevoir dans la mission des gens qui sont différents et qui n'ont pas d'espoir. Bien évidemment, il y a un prix à payer et beaucoup de souffrance mais ils deviendront des serviteurs dans la main de Dieu. Néanmoins, si votre conjoint et vos enfants n'ont pas un appel pour partir en mission, il est conseillé d'attendre en prière et d'écouter la volonté de Dieu à travers sa Parole et votre pasteur. Nous devons attendre que Dieu fasse son œuvre dans le cœur de notre famille, avant de demander des conversions chez les païens dans une terre lointaine et étrangère.

POUR ALLER PLUS LOIN...

Répondez...

1. En tant que mari, vous considérez-vous comme le leader de votre foyer ? Oui _____ / Non _____
2. Êtes-vous respecté dans votre famille en ce qui concerne vos prise de décision ? Oui _____ / Non _____
3. Si non, que faites-vous pour améliorer ou changer cette situation ? Quand et comment ?

4. Quels aspects devez-vous développer au sein de votre famille pour grandir émotionnellement et vous préparer à votre appel pour partir en mission ?

This image shows a blank sheet of white paper with horizontal ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.

CHOISIR UNE AGENCE MISSIONNAIRE



CHOISIR UNE AGENCE MISSIONNAIRE

Il est très pertinent de connaître les agences missionnaires de votre pays avant de formaliser votre démarche pour partir en mission. Il est important de la choisir et de prendre une décision bien réfléchie, sans pression et en accord avec vos convictions. Si vous avez la possibilité de faire du bénévolat dans plusieurs agences, ce service vous permettra de connaître les inconvénients et les avantages de ce processus.

Ce choix demande beaucoup de temps, de connaissance ainsi qu'une relation très étroite avec l'agence, afin d'avoir la certitude que tout va bien fonctionner dans l'avenir. Heureusement, il existe des agences nationales et internationales pour optimiser la réussite du choix, cependant la perfection n'est pas assurée, aucune agence va remplir toutes vos attentes ou vos besoins. Vous allez trouver des agences très expérimentées et d'autres moins connues. Il est fort recommandé d'interviewer des usagers qui les ont choisies pour

leurs demander la qualité de la relation et des échanges pendant leur travail missionnaire.

Je vais partager avec vous le témoignage d'une agence qui a pris l'initiative d'accompagner la famille d'un missionnaire lors d'un deuil familial, afin de les reconforter pendant les obsèques, sachant que le retour du missionnaire n'était pas possible. Ce geste, à la fois humain et exceptionnel, permet de donner un retour d'expérience et une évaluation positive de l'agence. Part ailleurs, il est possible de vivre des expériences difficiles, voire traumatisantes, de la part d'autres missionnaires. Il est donc essentiel de connaître les deux versions de l'histoire pour avoir une vision globale et prendre en compte les défis du passé. Il faut savoir comment aborder ces difficultés de manière efficace, tout en anticipant des solutions possibles.

Cette attitude va préparer le candidat à exercer son discernement et éviter de se plaindre d'avoir choisi une mauvaise agence pour partir en mission. Cette recherche n'est pas facile mais il faut oser poser des questions personnelles peut-être un peu indiscretes pour confronter vos doutes et vos attentes. Avancer et surmonter la timidité permet d'éviter les frustrations avant de s'engager avec une

agence en particulier. Le candidat doit demander à Dieu la sagesse et la force nécessaire pour surmonter ses limitations et ses complexes. Si vous posez des questions à une agence sérieuse, elle ne se mettra pas sur la défensive. Au contraire, elle reconnaîtra et valorisera l'importance des questions posées car l'appel et le travail missionnaire sont des choix cruciaux et définitifs. Je vous encourage donc à poursuivre sur cette voie et, pour vous aider, je vais vous lister quelques points à retenir :

- La formalité : Une agence doit respecter le contrat lu et approuvé.
- Finances et bilan comptables : L'agence doit envoyer les relevés bancaires, les rapports et comptes rendus en temps et à jour en touchant ses commissions de service.
- Doctrinale : Une agence doit travailler avec toutes les dénominations chrétiennes d'une manière transparente et sincère. C'est un signe de maturité et d'échange avec différentes églises du monde.
- Philosophie : Le CREDO doit être par rédigé par écrit et refléter l'orientation philosophique concernant

l'image du missionnaire, le rôle de l'église locale, l'engagement ministériel du candidat, sa méthodologie de travail missionnaire, l'ancienneté et les contrats à court, moyen et long terme.

- Relationnel : Les relations entre l'agence et les êtres humains, les autres organismes religieux, les autres agences, les alliances internationales doivent rester en bons termes et correctes. L'harmonie et la courtoisie favorisent une ambiance favorable pour accueillir les nouveaux membres. Il y a plusieurs agences qui possèdent des buts, des stratégies et des objectifs très clairs afin d'aider les missionnaires et les peuples non convertis à l'évangile.

L'idéal sera de choisir deux agences : une nationale et une internationale. La première, va recevoir toutes les offrandes des églises de votre pays d'origine, déposer l'argent sur votre compte bancaire, gérer la communication officielle des membres de la famille, les documents et les rapports de l'église locale. Elle peut aussi payer les frais de votre maison d'une façon responsable et consciente.

C'est une bonne carte de présentation qui joue un rôle très important dans vos finances missionnaires. La deuxième, se localisera sur le champ de travail pour vous conseiller, vous loger, vous faire un suivi professionnel, etc. Elle sera la mutuelle pour compléter la première, généralement elle est plus expérimentée pour vous fournir des contacts autour du monde ou vous former pour travailler en équipe. La communication entre les deux agences doit être excellente. Parfois, c'est la même agence avec deux casquettes différentes. Il faut pouvoir profiter du savoir-faire et des conseils pertinents de l'agence pour réussir dans votre travail missionnaire.

En conclusion, vous devez prendre votre temps pour faire votre recherche et le choix de l'agence adéquate qui comblera vos besoins et votre appel missionnaire.

POUR ALLER PLUS LOIN...

Répondez

1. Pourquoi est-il important de faire appel à une agence missionnaire ?

2. Pouvez-vous décrire les agences nationales que vous connaissez et partager votre opinion sur leur travail.

3. Quel rôle une agence internationale va-t-elle jouer pour vous?

4. Comment prévoyez-vous de gérer les relations entre votre église et les agence missionnaires que vous choisiriez ?

[illegible]

LES FINANCES



FINANCES

Le sujet des finances est primordial dans le domaine de la mission, cependant ce n'est pas déterminant. Le missionnaire doit centrer sa pensée sur les principes bibliques comme par exemple : « Cherchez **premièrement le royaume et la justice de Dieu** ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » Matthieu 6.33

La situation financière en Amérique Latine et dans le monde entier devient difficile et instable, étant donné qu'elle réside dans les « fluctuations » du marché mondial. Nous ne sommes pas dans le temps glorieux car nous essayons de gérer nos finances pour éviter d'être à découvert ou de cumuler des dettes inutiles. Dans notre système financier, l'état d'équilibre n'existe pas, il y a toujours des besoins nouveaux, notamment de type social : protection médicale, le temps de travail, avancement de la retraite, etc. Il y a des avantages parmi ces inconvénients pour les chrétiens qui doivent mettre leurs confiances dans les mains du Seigneur et attendre sa provision. Il faut lutter contre le matérialisme et l'idolâtrie de l'argent.

Rappelons-nous de la légèreté de nos vies sur cette terre : « L'homme ! Ses jours sont comme l'herbe, Il fleurit comme la fleur des champs » Psaumes 103.15.

Nous devons chercher des modèles bibliques pour construire des fondements stables. Nous ne pouvons pas justifier la désobéissance de ne pas servir ou partir en missions parce que nous n'avons pas les ressources financières pour y aller. Nous avons reçu l'ordre d' « **Allez**, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde » Matthieu 28.19-20.

Jetons un coup d'œil rétrospectif sur les tristes événements qui ont été le propre de l'église primitive : les chrétiens étaient persécutés par les romains, martyrisés, réfugiés en catacombes et insultés injustement. Néanmoins, ils étaient utiles et productifs dans la vie quotidienne. Ils se nourrissaient de la Parole de Dieu et ils étaient un seul corps en Christ. Sa prédication a bouleversé la planète « Car la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Éternel, Comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » selon

la prophétie d'Habacuc 2.14. Si cette église primitive a connu des difficultés terribles et elle a survécu aux tempêtes sans se plaindre. Les chrétiens d'aujourd'hui ont leur foi sur un Dieu Tout-Puissant, plein d'Amour et de provision.

En pratique, les ressources financières viendront de l'église locale mais il est évident qu'il faut suivre un processus de bonnes relations avec votre Pasteur, les membres de l'église et avoir un bon témoignage de croyant fidèle appelé à la mission. La crédibilité et la confiance seront votre carte de présentation. Je vais vous partager le cas d'un jeune homme qui voulait partir en mission dans une église où il n'avait pas beaucoup de relations amicales et il a demandé une aide financière pour partir en mission. Ce candidat pensait que l'église était obligée de lui payer son projet malgré la méconnaissance de sa vie personnelle et religieuse. Il avait de mauvais échos. Il a pris l'initiative de demander individuellement la collaboration financière des membres de l'église sans aucune autorisation des leaders. Bien évidemment la l'indignation et la colère étaient bien justifiées. Le missionnaire n'est pas un mendiant et il ne doit pas s'humilier pour collecter des fonds financiers. Faites attention de ne pas

suivre des modèles négatifs et frauduleux. Si Dieu nous appelle, il donnera la provision.

Bien entendu que Dieu peut utiliser tous les moyens possibles afin de recevoir toute la Gloire ! Nous ne pouvons pas manipuler l'organisation, ni la structure, ni imaginer la manière dont l'aide financière nous parviendra. J'ai vu comment les gens pauvres, ceux dont on s'y attend le moins, sont prêts à s'engager pour donner une offrande et les plus aisés économiquement sont endurcis. Je crois que cette situation nous offre une leçon spirituelle précieuse, nous révélant les méthodes surprenantes de notre Dieu à travers sa fidélité et ses promesses dans nos vies. Tous les missionnaires ont une grande responsabilité lorsqu'il s'agit de planifier la collecte de fonds en fonction de la nature de leur mission. Il est essentiel d'établir un plan d'action en s'appuyant sur son réseau de contacts. Dieu touchera le cœur des membres de l'église, qui vous soutiendront par leurs dons et leurs offrandes. Tout dépendra de votre témoignage et de votre sincérité. Lorsque vous approchez les gens, veillez à éviter les relations intéressées ou opportunistes. Nous avons souvent tendance à croire que nos proches seront ceux qui nous aideront le plus, mais ce n'est pas toujours le cas.

Il est également important de respecter les exigences du Comité de Missions, des évêques et du Pasteur car cela relève d'une ordonnance biblique. Vous pourriez parfois juger leurs demandes injustes, mais sachez qu'ils veillent avant tout à votre bien être et à celui de l'église.

Nous partirons d'un principe biblique en Galates 6.7
« Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi » Si vous souhaitez récolter un soutien financier abondant pour votre futur mission, vous devez dès à présent semer avec générosité. Cela passe par un cœur bienveillant envers les autres missionnaires, en les aidant et en soutenant financièrement votre Église locale. En donnant des offrandes généreuses, vous comprendrez mieux la réalité des missionnaires et des autorités ecclésiastiques lorsqu'ils examinent une demande de départ en mission. Vous pouvez avoir l'impression d'être à court de moyens pour donner des offrandes, mais sachez que vous n'êtes pas le seul dans cette situation. Les membres de l'église donnent souvent avec sacrifice, constance et un engagement sincère. C'est un engagement et une discipline spirituelle pour honorer le royaume de Dieu et le Seigneur bénit cet effort.

Il se peut également que votre église n'ait pas les ressources financières pour vous soutenir ou qu'elle n'ait pas encore une vision missionnaire pleinement développée. Parfois, le bilan financier négatif de l'église permet uniquement de couvrir les dettes mensuelles. Quelle que soit la raison, la participation de l'organisation sera alors difficile. Le rôle des missionnaires est d'enseigner aux candidats partant en mission comment gérer la situation financière en s'appuyant sur leurs compétences et leurs savoir-faire. Parfois, cela peut impliquer de mettre en place une activité professionnelle à temps partiel pour générer un revenu supplémentaire. Citons l'exemple de l'apôtre Paul, qui gagnait sa vie en fabriquant des tentes pour couvrir ses frais personnels, sans impacter l'économie des églises locales. Cela n'est pas négligeable !

En tant que missionnaire, je suis bien placé pour encourager les futurs candidats à gérer leurs finances de manière fidèle et responsable. Dès que vous partez en mission, il est essentiel de bien administrer votre argent: tenir un relevé de compte, rédiger des bilans, gérer les offrandes, contrôler vos dépenses. Si vous n'êtes pas capable de vivre selon budget et de payer vos dettes de façon correcte et ponctuelle, vous n'êtes pas encore

prêt à assumer ce ministère. A moins, bien sûr, que vous ne changiez cette attitude pour éviter les malentendus et prouver que vous pouvez vivre sans recourir au découvert bancaire.

Il existe des retraités ou des hommes d'affaires qui, grâce à leurs pensions, leurs retraites ou la gestion de leur propre entreprise, sont en mesure de répondre à leurs besoins financiers lorsqu'ils se trouvent dans un pays étranger. Que le nom de Dieu soit glorifié !

Dans les pays non atteints ou la fenêtre 10/40, appelée aussi la « ceinture de la résistance », les missionnaires s'établissent en tant que professionnels de la santé, infirmiers, ingénieurs, professeurs des langues étrangères ou médecins, afin d'évangéliser sans mettre leurs vies en danger. Il ne s'agit pas de se présenter ouvertement comme chrétien dans les 50 villes les moins évangélisées du monde, mais de se préparer à un service missionnaire discret et clandestin.

Ce service en solo possède un inconvénient : vous pouvez devenir « Le Ranger solitaire ». Même si votre église ne vous soutient pas dans votre choix, il est essentiel de solliciter le soutien dans la prière, qui a une valeur inestimable. Je suis convaincu qu'il

est préférable de rester dépendant de l'église locale, plutôt que de s'isoler et de souffrir seul dans le service de Dieu. L'essentiel est de trouver des solutions aux défis qui se présentent.

Le missionnaire reconnaître la provision de Dieu en évitant une foi passivement dépendante. Il y a une différence entre avoir la foi selon Philippiens 4.19 « Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse » et ne rien faire pour obtenir les ressources nécessaires. Le chrétien doit compter sur la provision divine sans supposer que Dieu est obligé de le sortir de toutes les situations sans effort de sa part. Cette confusion peut mettre en péril votre église, votre pays, votre groupe ethnique, votre formation et votre témoignage. N'oublions pas que le monde observe l'église de Christ. Nous sommes ses ambassadeurs parmi les nations et notre présence doit être un modèle de vie et un témoignage irréfutable dans ce monde

POUR ALLER PLUS LOIN...

Répondez

1. Êtes-vous actuellement endetté(e) ?

2. Que signifie, selon vous, « Vivre par la foi » ?

3. Qui, à votre avis, doit gérer vos finances ?
Pouvez-vous nommer les personnes responsables de cette gestion.

This image shows a single sheet of white paper with horizontal blue or grey ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are approximately 20 lines visible. The paper has a slightly textured appearance and is set against a dark background.

4. Quel est votre opinion sur la couverture des assurances, les investissements immobiliers et les cotisations pour la retraite ?

[illegible]

Les Obstacles



LES OBSTACLES

Lorsque nous partons en mission, nous pénétrons dans les ténèbres de ce monde, confrontés à des défis, des obstacles et des revers. Mais souvenons-nous que « ... nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés » Romains 8.37 Ainsi, notre ennemi ne pourra que se soumettre à l'autorité de Jésus Christ.

Le missionnaire va devoir faire face à trois grand défis :

- Les liens familiaux
- La peur d'apprendre d'autres langues
- Le manque d'infrastructure

Les liens familiaux :

En Amérique Latine, la famille est une véritable bénédiction, même si elle aujourd'hui mise à mal par les influences du monde. Les liens familiaux y sont très forts, marquant chaque fête, célébration et moment du quotidien. Ainsi, partir en mission peut devenir un véritable défi. Il faut alors expliquer son choix aux proches, s'assurer de leur avenir en notre absence et préparer psychologiquement les plus

âgés ou les plus vulnérables. Cette réaction est compréhensible car le missionnaire est souvent une figure responsable, appréciée et parfois un soutien financier essentiel. Dans cette situation, il est crucial de chercher la volonté de Dieu et de trouver la meilleure façon d'aborder cette transition.

Il est essentiel d'informer et de sensibiliser sa famille à chaque étape du processus missionnaire. Il faut aussi tenir compte de leur foi : sont-ils chrétiens ou non ? Une bonne approche peut être d'effectuer des séjours missionnaires de courte durée afin de leur faire découvrir cette réalité. Certains membres de la famille accepteront peut être cette décision à contre cœur, mais il ne faut jamais oublier que le plan de Dieu est parfait.

Par exemple, j'ai entendu parler d'un jeune homme, fils préféré de sa famille, qui est parti en mission. Son départ a poussé son père à accompagner sa mère à l'église. Peu à peu, ce dernier s'est converti et est même devenu un leader dans sa communauté, grâce au témoignage de son fils. Ainsi, la famille a finalement soutenu sa mission, et cela a été une bénédiction pour tous.

Un autre cas inspirant est celui d'une fille unique, élevée par sa mère veuve, qui a obtenu son

accord pour partir en mission. Ce fut un sacrifice immense pour elle deux. Mais avec le temps, elle s'est installée à l'étranger, s'est mariée avec un homme honorable et a fondé une famille. Quelques années plus tard, elle a pu faire venir sa maman pour vivre avec eux. Aujourd'hui, toute la famille est unie, heureuse et engagée au service du Seigneur.

J'encourage les parents à adopter une attitude de foi conforme à Philippiens 2.5 « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ » en acceptant avec humilité de remettre à Dieu leurs droits parentaux lorsqu'ils risquent d'entraver Son œuvre dans la vie de leurs enfants. Faites confiance au Seigneur : il vous gardera et ne vous abandonnera pas. Nos enfants sont l'offrande la plus précieuse que nous puissions présenter à Dieu.

De leur côté, les enfants doivent témoigner à leurs parents avec sérieux, en se préparant consciencieusement et en adoptant une attitude transparente. Partir en mission n'est pas un saut dans l'inconnu, mais une réponse réfléchie à l'appel de Dieu. Si les parents ont des doutes, il est essentiel de prier pour eux, afin que Dieu prenne soin d'eux et les guide dans la compréhension de son

plan. J'aime les paroles d'un chant pour aller de l'avant :

« Je vais poursuivre, poursuivre la cible, vers l'objectif final. Le salut des âmes dépend de la prédication de l'évangile. Sois ma forteresse pour que je puisse poursuivre »

Voici votre cri de guerre ! Parfois derrière les plaintes de la famille, se cache une affection sincère. Ils ont simplement peur de vous perdre. Il est important de leur montrer que partir en mission n'est pas une perte, mais au contraire, une véritable promotion dans ce monde. Ce travail missionnaire est un engagement précieux, comparable au sacrifice de Jésus à la croix, lui qui a payé le prix pour sauver l'humanité.

La peur d'apprendre d'autres langues :

Apprendre une langue étrangère est sans aucun doute un défi. C'est un processus avant tout social, bien plus qu'académique. Beaucoup ont étudié une langue étrangère au cours de leur formation, mais peinent à communiquer dans les situations du quotidien. Cette difficulté, notamment avec l'anglais, l'espagnol ou l'allemand, engendre souvent une profonde frustration. Si mêmes des étudiants

en langues, malgré leurs années d'apprentissage, ont du mal à échanger naturellement, comment alors devenir bilingue ou trilingue pour partir en mission ? Lorsque nous constatons que des personnes analphabètes parviennent à communiquer aisément au sein de leur tribu, il devient évident que l'apprentissage des langues véhiculaires se fait naturellement à travers les interactions quotidiennes. En réalité, l'approche communicative est souvent négligée en classe en raison du nombre élevé d'élèves, ce qui limite la pratique orale et l'échange spontané. Cependant, une fois en immersion, les individus développent rapidement leur aisance linguistique et parviennent à s'exprimer de manière pertinente dans la langue locale, même s'ils ne maîtrisent ni la lecture ni l'écriture. Pour progresser efficacement dans l'apprentissage d'une langue étrangère, il est essentiel de s'entourer de locuteurs natifs, de partager leur quotidien et de s'imprégner de leur culture et de leur savoir-faire.

Quoi qu'il en soit, s'adapter à de nouveaux modes de vie reste un processus complexe pour un adulte.

Mais rappelons-nous du verset biblique « Je puis tout par celui qui me fortifie »

Laissez-moi vous raconter l'histoire d'une petite fille d'origine d'un village « Sololá » au Guatemala. Bilingue, elle parle à la fois le Kaqchiquel (langue indigène) et l'anglais. Grâce à son contact régulier avec des touristes américains, elle a pu apprendre une langue étrangère avec aisance. Si cette enfant a acquis une deuxième langue sans quitter son environnement, alors vous aussi pouvez en apprendre une avant de partir en mission. Bien sûr, certaines personnes ont un talent naturel pour les langues, tandis que d'autres rencontrent plus de difficultés. Mais avec de la pratique et de l'immersion, l'apprentissage reste accessible à tous. Lorsque vous serez dans un pays étranger, vos besoins de communication et vos intérêts personnels orienteront naturellement le développement de vos compétences linguistiques. Vous garderez probablement votre accent et certaines expressions propres à votre langue maternelle, mais vous parlerez couramment et vous vous intégrerez dans la nouvelle culture. Je vous recommande d'apprendre l'anglais car il reste un atout essentiel dans le monde en raison de son caractère universel. Si vous ne connaissez pas encore votre destination missionnaire, profitez de cette période pour étudier la didactique de l'apprentissage des langues

étrangères, même sur votre lieu de travail. Par exemple développez votre capacité d'observation, affinez votre écoute, soyez sociable et tolérant face aux différences, et travailler sur le dépassement de vos peurs tout en fortifiant votre état d'esprit.

Il est essentiel de communiquer directement avec les gens dans leur langue maternelle. Parler leur langue montre non seulement du respect pour leur culture, mais aussi de votre volonté de vous intégrer. C'est un véritable passeport pour l'intégration. Il faut avoir le courage de faire des erreurs et apprendre d'elles. Vous devez aussi affronter la moquerie collective. Certains choisissent d'éviter l'usage de la langue étrangère en prenant des raccourcis, mais c'est en forgeant qu'on devient forgeron. Les latino-américains sont courageux et il est important de s'inspirer de cette qualité pour progresser et aller de l'avant. Par exemple un missionnaire du Guatemala travaillant en Éthiopie a appris un proverbe très pertinent « l'œuf peu à peu produit des pattes pour marcher ». Des experts parlent aussi de ce qu'ils appellent une « fenêtre d'opportunité » qui reflète notre état

d'esprit, la réceptivité des gens et leur disponibilité à nous aider dans notre apprentissage. Si nous ne saisissons pas ces occasions, nous risquons de toujours dépendre des traducteurs nous enfermant ainsi dans un petit ghetto social. Il serait dommage de se couper de la société et ne pas pleinement vivre notre ministère à cause de la barrière linguistique. Je suis bien conscient que ce sujet touche à une honte culturelle, mais je l'ai observé à plusieurs reprises. La timidité constitue un obstacle majeur dans ce processus. Je connais des personnes du Guatemala, qui sont bilingues, voire trilingues, et qui ont réussi grâce à leur détermination. Leur succès tient en grande partie à leur capacité à surmonter leur timidité et à accepter de faire des erreurs dans une nouvelle langue. Il faut savoir rire de soi-même et prendre du plaisir dans ce processus. En s'amusant et en abordant les erreurs avec légèreté on apprend de ses propres gaffes. Ces petites anecdotes et histoires deviendront de précieux sujets de prière ou des récits à partager lors de vos séjours à la maison.

Le manque d'infrastructures :

Ce thème est un sujet crucial, lié à l'absence d'agences missionnaires et à un soutien littéraire et

logistique très limité. Tout le processus, depuis l'appel jusqu'au départ en mission, semblait autrefois un terrain vierge. Toutefois, aujourd'hui, nous bénéficions de nombreuses ressources humaines, de textes et de technologies qui n'existaient pas auparavant.

Il y a 10 ans, trouver un guide expérimenté pour partir en mission semblait presque impossible. Les manuels étaient rares et insuffisants, mais les missionnaires ont persévéré grâce à leur foi en Christ et à la miséricorde de Dieu. Depuis, nous avons progressé grâce à l'éveil de l'église locale et l'élan du Saint Esprit. Nous n'avons pas encore atteint tous nos objectifs et il reste encore beaucoup à accomplir. Ce manuel est un outil précieux pour vous aider à vous rapprocher de Dieu. Il est essentiel de disposer d'institutions bien structurées pour soutenir les missionnaires dans leurs parcours.

Il est important de souligner que l'infrastructure n'est plus perçue comme un obstacle, grâce à l'élan du mouvement missionnaire. Aujourd'hui, les infrastructures au niveau national et international sont bien développées. Cependant, le véritable défi

réside au niveau local, notamment au sein des différentes dénominations et de leurs spécificités.

D'autres obstacles :

Il est impossible de lister tous les obstacles existants car le monde est d'une grande complexité. Malgré la rapidité des communications, tout semble de plus en plus compliqué. Mais j'ai l'impression que Dieu aime les défis. Comme le dit le verset biblique en Jérémie 32.27b « Y a-t-il rien qui soit étonnant de ma part ? » Je voudrais partager un témoignage de David RUIZ, le Président actuel de COMIBAM, qui a souligné la difficulté d'obtenir un visa d'immigration pour les latinos. Le processus de demande, la soumission des documents et l'obtention d'un avis favorable sont souvent des démarches longues et complexes. Par exemple, pour les pays qui se trouvent sur la fenêtre 10/40, il n'y a pas de consulat ou d'ambassades du pays demandeur, ce qui entraîne fréquemment des refus dans les démarches.

Les mots « impossible », « nié(e) » ou « refusé(e) » sont courants, mais notre Dieu agit précisément dans l'impossible, transformant les situations les plus difficiles. Il ouvre des chemins là où il n'y en a pas. Ce processus met à l'épreuve notre

dernier souffle de foi, d'espoir, de détermination et de persévérance. Que le nom du Seigneur soit exalté !

En raison du manque de vision, de discernement ou d'enseignements bibliques de certains leaders, l'église locale ou la dénomination ne soutient pas toujours l'appel missionnaire. Il faut reconnaître que les exigences pour les missionnaires sont souvent écrasantes et difficile à remplir. Personne ne peut remplir les formalités exigées. On pourrait penser que le missionnaire sont des personnes ambitieuses, déconnectées de la réalité et qu'ils ne savent pas gérer correctement les situations.

Pourtant, il est très fréquent de rencontrer ces obstacles qui engendrent du découragement. Cela ne peut plus continuer ainsi ! Il est crucial de comprendre qu'aucun obstacle humain ne doit ralentir l'accomplissement de la volonté de Dieu. Ce n'est pas un appel à la rébellion mais il est important de reconnaître les limites des institutions humaines et de comprendre que Dieu est souverain. Si votre appel est véritablement de Dieu, que vous avez fait votre préparation missionnaire et qu'un homme intervient pour fermer la porte à votre départ, il est

essentiel de ne pas réagir de manière charnelle comme si c'était la seule option pour partir.

Laissez Dieu vous enseigner à travers la souffrance et la déception, car ces épreuves vous équiperont pour accomplir avec succès la mission qu'il vous confiera. Un missionnaire latino-américain bien formé, saura surmonter les obstacles, aussi nombreux soient-ils.

Ne laissez pas les premières difficultés vous faire reculer. Peut-être que votre église locale rejette votre candidature sous prétexte que vous ne remplissez pas tous les critères, ou que votre famille s'oppose à votre décision. Mais si votre appel est véritable, il restera ancré en vous, tel un feu ardent qui brûle dans votre âme. Cette force intérieure vous poussera bien au-delà de vos propres limites.

POUR ALLER PLUS LOIN...

Répondez

1. Êtes-vous d'accord avec la nature des obstacles décrits dans ce chapitre ?
Pourquoi ?

2. Selon vous ou votre famille, quel obstacle sera le plus difficile à surmonter?

3. Comment pouvez-vous distinguer si un obstacle provient de Dieu ou du diable ?

4. Pourriez-vous décrire un obstacle que vous avez rencontré dans votre parcours pour réaliser votre rêve missionnaire ?

La séparation



LA SEPARATION

Vous êtes à un mois du grand départ. La date est fixée, vous avez rempli toutes les conditions requises, obtenu une réponse favorable et sécurisé votre soutien financier, au moins en grande partie. Votre rêve est en train de devenir réalité, après tant de préparation et d'attente.

A cet instant, un flot d'émotions vous envahit. Des doutes peuvent surgir : « Est-ce que c'est Dieu qui m'a véritablement appelé ? », « Comment saurais-je si je suis capable de relever ce défi ? », « Et si je me perds, tombe malade ou ne trouve pas de logement ? » Ces craintes peuvent sembler paradoxales, surtout après avoir reçu la confirmation, tant des hommes que de Dieu, pour partir. Pourtant ne laissez pas l'incertitude vous envahir. Ne remettez pas en question la volonté de Dieu maintenant. Avancez avec foi, car il vous a conduit jusqu'ici et Il sera avec vous dans cette mission.

De la même manière que vous avez surmonté tous les obstacles jusqu'ici, vous devez affronter celui-ci avec la même détermination. Vous êtes sur le point de partir, et vous réagirez en accord avec votre appel. Une joie profonde vous remplira, même si une certaine crainte subsiste - ce qui est tout à fait normal.

Mais attention, il y a un danger à cette étape : celui de dire NON à Dieu au dernier moment. Notre ennemi fera tout pour empêcher l'accomplissement de la volonté divine. Soyez conscient de cette ruse spirituelle et ne vous laissez pas tromper. Le diable tentera de vous rappeler votre ancienne vie sans Dieu, vos inquiétudes, vos échecs, votre manque de foi, etc. Mais vous devez revêtir l'armure du soldat de Dieu et lui rappeler sa défaite. Restez fermes et avancez avec foi.

Lorsque j'ai commencé ma carrière missionnaire, j'ai été confronté à de nombreux obstacles. Mon église locale a rejeté ma candidature, et peu après, j'ai vécu une période de grands deuils : ma sœur unique, qui n'était pas chrétienne, est décédée, puis six mois plus tard le mari de ma mère est mort à son tour. Ce double choc l'a profondément bouleversée.

A cette époque, une opportunité s'est présentée : partir en mission comme bénévole sur un bateau. Mais en moi, une lutte intérieure faisait rage. Comment pouvais-je quitter ma mère dans un moment aussi difficile ? Pourtant, au fond de moi, je savais qu'elle me bénirait et m'encouragerait à saisir cette chance avec courage. Malgré cela, je ressentais du regret et résistais à la volonté de Dieu. C'est alors que, dans ce tumulte intérieur, Dieu m'a parlé à travers Sa parole: « Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le Consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai » Jean 16.7. J'ai alors compris le message de Dieu. Il m'a dit : « Dany, Qui peut mieux consoler ta mère ? Toi ou moi ? » J'ai répondu sans hésiter : « Évidemment c'est toi Seigneur ! » Alors, il m'a simplement dit : « Vas-y ! ». Comme je m'y attendais, ma mère a réagi avec bienveillance, et pendant mon absence, Dieu a pris soin d'elle comme seul Lui pouvait le faire. Il a été son Consolateur et dépassé toutes mes attentes.

Notre ennemi exploite nos émotions avec une puissance redoutable. Il n'est pas rare que, juste au moment où nous nous préparons à partir en mission, une crise survienne ou qu'un problème particulier se

présente, nous laissant désemparés. Face à ces situations, il est impossible de donner une réponse unique, car chaque cas est différent et mérite d'être analysé avec sagesse.

Cependant, voici un principe que peut vous aider: ne fermez pas les yeux sur ce qui se passe, mais ne concluez pas trop vite que vous devez renoncer à votre départ.

Bien souvent, ces obstacles viennent du diable mais Dieu les permet pour éprouver notre obéissance et notre capacité à discerner Sa voix sur notre chemin. En d'autres mots, marcher à contre-courant. Dans ces moments, il est essentiel de rester à l'écoute du Saint-Esprit pour prendre la bonne décision.

Au moment des adieux, de nombreuses personnes voudront vous saluer une dernière fois : les membres de votre église locale, de votre ministère, de votre association de jeunes, de votre famille, vos amis, vos collègues... C'est à vous de décider du nombre de réunions et de fêtes de départ pour se dire au revoir, car ces événements peuvent être éprouvant sur le plan spirituel. Bien sûr, il est touchant et précieux de se sentir aimé et apprécié par ses frères et sœurs en Christ. Ces

marques d'affection ne doivent pas être sous-estimées. Cependant, pour préserver votre équilibre physique et émotionnel, il est préférable que ces rencontres restent limitées. Une bonne solution est d'organiser une seule grande célébration officielle, rassemblant la majorité de vos proches et de votre famille spirituelle. Cela permet de dire au revoir en une seule fois, tout en évitant les tensions liées aux préférences ou aux contraintes de temps. Lors de cette réunion, je vous encourage à partager un témoignage sincère et puissant, capable d'impacter à la fois les croyants et les non croyants présents. Il est même possible que certains, touchés par votre histoire, choisissent de donner leur vie à Christ avant votre départ. De plus, votre absence mettra peut être en lumière l'importance de votre engagement au sein de l'église, inspirant ainsi d'autres chrétiens à suivre votre exemple.

Le moment le plus intense se vit souvent à l'aéroport. Entre les paroles de bénédictions, les dernières offrandes et l'émotion qui envahit l'atmosphère, cet instant est aussi un témoignage fort pour vos proches et même pour les inconnus qui observent. Prenez le temps d'accompagner avec douceur et bienveillance ceux qui ont plus de mal à accepter votre départ. Veillez toutefois à

transmettre votre message avec justesse, sans exagération.

Soyez également attentif aux personnes qui pourraient profiter de cette situation en vous donnant de fausses prophéties ou des conseils mal intentionnés. Bien que la prophétie soit un moyen par lequel Dieu peut parler, il est essentiel de faire preuve de discernement et de vérifier sa cohérence avec l'Esprit. Dans ces moments de vulnérabilité, certains peuvent être véritablement inspirés par Dieu, tandis que d'autres ne parlent qu'à partir de leurs propres émotions. J'ai moi même vécu ces deux expériences, et la différence est frappante.

Nous vivons à une époque où la technologie, notamment les voyages en avion, a considérablement réduit les distances. En cas d'accident, de maladie ou même de doutes dans notre foi et notre ministère, il est possible de retourner rapidement dans notre pays. Cependant, rappelons-nous que Dieu garde le contrôle de toutes les situations. La séparation est un moment délicat et il est important de ne pas en faire un drame. Avec maturité et une attitude réfléchie, notre famille pourra comprendre et accepter la volonté de Dieu en nous. ***« Car c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, Elle***

*marche vers son terme, et elle ne mentira pas ;
Si elle tarde, attends-la, Car elle s'accomplira,
elle s'accomplira certainement » Habacuc 2.3*

POUR ALLER PLUS LOIN...

Répondez

1. Comment vous allez anticiper pour organiser vos célébrations de départ ?

2. Selon vous, quelle est la situation la plus importante : a) Faire une bonne impression auprès de ceux qui vous accueillent en tant que missionnaire à l'étranger? (b) Faire bonne impression auprès de ceux qui vous envoient en mission ? A quel groupe consacreriez-vous le plus d'attention dans les deux semaines précédant votre départ en mission?

This image shows a single sheet of white paper with horizontal blue ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.

3. Quans serait-il le moment idéal pour partager votre témoignage pendant la célébration de départ?

4. Pensez-vous que tous vos contacts peuvent s'unir afin d'organiser une seule célébration de départ à la place de plusieurs réunions isolées ? Pourquoi ?

Au commencement



AU COMMENCEMENT

Voilà, avez-vous surmonté tous les obstacles et épreuves, y compris votre célébration de départ? Peut-être, dans l'avion, vous vous remémorez des souvenirs précieux, des paroles de bénédictions et d'encouragements, des gens que vous aimez. Ce sont des moments empreints de nostalgie car vous ne pouvez plus revenir en arrière. Que ce soit pour le meilleur ou pour le pire, vous avez déjà fait le choix de votre nouveau chemin. Avec la distance, il est facile d'idéaliser notre pays et de nourrir de beaux souvenirs lorsque l'on est loin. Malgré les difficultés et remarques négatives, vous avez affronté la tempête. A cet instant, vous avancez vers votre destin divin et gloire à Dieu pour cela ! Vous ressentez l'anticipation de la réalisation de vos rêves et les émotions qui l'accompagnent.

Il est évident que vous avez pris des dispositions et faits des contacts pour organiser votre arrivée à l'aéroport et vous assurer que quelqu'un vous attende. C'est le début d'une aventure qui sera sans doute la plus grande de votre vie

jusqu'à présent. Cependant, cela ne signifie pas que tout se déroulera parfaitement et que la vie sera un long fleuve tranquille. Il est important de se préparer à d'éventuelles déceptions. Par exemple, la personne censée venir vous chercher à l'aéroport pourrait être en retard ou vos valises pourraient se perdre. Ne soyez pas trop prompt à juger, cela peut arriver à tout le monde. Le pire scénario serait un problème de visa ou tomber malade, avec de la fièvre ou des troubles intestinaux. Restez calme et chercher des solutions en appliquant les compétences que vous avez acquises durant votre formation. Un étudiant qui était déjà en stage m'a dit : « Mon frère Dany, je vais être sincère avec vous. Quand vous nous parliez de situations difficiles en classe, on ne comprenait pas toujours et parfois, on pensait que vous exagériez. Et bien non car aujourd'hui je le vis moi-même ! ». C'est là la grande différence entre la théorie et la pratique. Il vaut mieux aborder ces défis comme une aventure et en tirer le meilleur parti.

Acceptez le défi de vivre dans une culture différente en prenant du recul par rapport à la vôtre, que ce soit votre langue, vos habitudes alimentaires ou votre confort, car vous êtes dans « la fenêtre d'opportunité ». Vous n'aurez qu'une

seule première, alors profitez-en pleinement. Ne vous inquiétez pas, car plus tard, vous pourrez retrouver vos plats préférés, parler à nouveau votre langue et retrouver vos habitudes. Mais pour l'instant, vivez pleinement votre expérience transculturelle en immersion. Vous ressentirez probablement un peu de gêne ou d'appréhension face à vos erreurs ou aux malentendus, mais ce n'est pas grave. Il faut avancer. Prenez des risques au Nom de Jésus ! Le plus difficile c'est de confronter vos peurs, mais elle ne doivent pas vous dominer. Vous serez extrêmement fier lorsque vous commencerez à partager des moments authentiques avec les locaux, échanger des idées en parlant leur langue avec aisance, et expriment librement vos pensée et sentiments. Ce processus est un signe fort d'assimilation à la nouvelle culture. Vous recevrez peut-être des retours positifs, comme le fait qu'on vous considère comme une personne authentique. Il est même possible que vous soyez surnommé d'un nom local, ce qui signifie que vous avez désormais une place dans leur communauté. Dans ce cas, vous avez gagné leur cœur et le droit de partager avec eux la Parole de Dieu avec confiance et autorité.

N'oubliez pas que vous êtes un apprenti. Abordez cette expérience avec l'idée que vous

partez de zéro. Peut importe votre origine, votre formation biblique, ministérielle ou culturelle, dans un pays étranger, vous êtes un intrus. Ne cherchez pas à vous imposer comme un grand expert, un prédicateur accompli ou un maître dans votre domaine. Soyez humbles, comme un enfant, en évitant de chercher à être au centre de l'attention et en restant concentré sur l'avenir. Les gens n'apprécient pas l'arrogance. Vous devez gagner leur confiance et leur approbation. Un jour ils viendront vers vous et, à ce moment-là, vous comprendrez ce que signifie réellement le mot : Flexibilité.

La conclusion de cette première partie du manuel ne signifie pas que vous êtes entièrement prêt. C'est plutôt le début d'un chemin qui vous mènera à travers divers endroits, rempli de joie, mais aussi de moments plus difficiles. Poursuivez votre ministère avec détermination et chercher votre couronne, une récompense que personne ne pourra vous prendre.

Soyez bénis mes collègues et bienvenus au club !

A D D E N D U M

Références des agences missionnaires des pays francophones en Europe France (DOM-TOM)

Le CNEF (Conseil National Évangéliques de France)

Contact

Adresse : 123 Avenue du Maine 75014 PARIS

Téléphone : 033 1 43 21 12 78

Site internet : <http://lecnef.org>

CEEF Communion des Églises de l'espace
francophone

CEPEE Communion d'Églises protestantes
évangéliques

FEEBF Fédération des Églises évangéliques
baptistes de France

FEEBG Fédération des Églises évangéliques
baptistes de Guadeloupe

UEEAF Union des Églises évangéliques
arméniennes de France

UNEPI Union des Églises pentecotisantes
indépendantes

UEEMF Union de l'Église évangélique
méthodiste de France

Les unions du pôle Assemblées de Dieu

UNADF Union nationale des assemblées de
Dieu de France

AMADR Action missionnaire des assemblées de
Dieu de la Réunion

Les unions du pôle des Églises protestantes évangéliques rattachées au Réseau FEF (ex- Fédération évangélique de France)

AECM Alliance des Églises chrétiennes
missionnaires de France

AEEBLF Association évangélique d'Églises
baptistes de langue française

AEEI	Alliance des Églises évangéliques interdépendantes
APC	Alliance pour Christ
CAEF	Communautés et assemblées évangéliques de France
EEG	Église évangélique de la Guadeloupe
FM	France mission
MCEM	Mission chrétienne évangélique de la Martinique (membre des CAEF)
UEEF	Union des Églises évangéliques de Frères
UEEHACF	Union des Églises évangéliques Haïtiennes et afro-caraïbéennes de France
VF	Vision France

Les unions du pôle des Églises d'expression pentecôtiste et charismatique

EA	Église apostolique
-----------	--------------------

- ECOC** Entente et coordination des œuvres chrétiennes
- FECBC** Fédération des Églises et communautés baptistes charismatiques
- FEPEF** Fédération des Églises du plein évangile en francophonie
- NFF** Nouvelles frontières France
- UDEM** Union des Églises missionnaires

Les unions associées

- UEEL** Union des Églises évangéliques libres
- UNEPREF** Union des Églises protestantes réformées évangéliques de France

SUISSE

Alliance Missionnaire Évangélique (AME)

Contact :

Alliance Missionnaire Évangélique (AME)

Impasse de Grangery 1

1673 Écubléens/FR

Tél. : 024 420 33 23

Email : ecublens@sam-ame.org

Site internet :

www.ame-info.org

L'Alliance Missionnaire Évangélique (AME)
est une œuvre Suisse engagée dans 8
pays : L'Angola, le Burkina Faso, le
Cameroun, la Guinée, le Tchad, le Brésil,
la Chine et le Sri Lanka.

1889 L'AME envoie des 1ers missionnaires
en Chine en collaboration avec l'œuvre
d'Hudson Taylor

1895 L'AME envoie des premiers
missionnaires en Angola, une dénomination
chrétienne est née grâce au travail
missionnaire, cette dénomination compte
aujourd'hui plus de cent mille membres.

1963 L'AME envoi de missionnaires au Brésil, plus de 40 églises devenues autonomes ont été fondées.

1981 l'AME s'engage en Guinée des centaines d'églises y ont été fondées... Sans compter les hôpitaux, écoles etc. qui ont été construits.

Fédérations cantonales

REG | Réseau évangélique de Genève

Président : Christian Bussy

Secrétariat : REG, p. a., Frédéric Mayer, av.

Choiseul 9, 1290 Versoix

www.evangelique-geneve.ch

FEV | Fédération évangélique vaudoise

Président : Olivier Cretegny

Secrétariat : FEV, p. a. Église évangélique

de Villard, Ch. des Fleurettes 35, 1007

Lausanne

www.fev.ch

FEN | Fédération évangélique

Neuchâteloise

Président : Olivier Favre

**Secrétariat : FEN, p. a. François Guyaz,
Louis-d 'Orléans 28, 2000 Neuchâtel**

REF | Réseau évangélique fribourgeois

En construction

REJ | Réseau évangélique du Jura

**Co-Présidents : Jean-Claude Berberat et
Martine Rubli**

**Secrétariat : REJ, p. a. Jean-Claude
Berberat, Place du Soleil 3, 2802 Develier**

REVs | Réseau évangélique valaisan

Président : Philippe Rothenbühler

**Secrétariat : p. a. Philippe Rothenbühler,
rue de l'Église 2, 1926 Fully**

www.evangelique-vs.ch